L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 17 AVRIL, 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

On ne saurait compter ici les œuvres de bienfaisance auxquelles se livrent les femmes; leur charité, sans cesse en éveil, trouve toujours à s'exercer; et il est rare, fort rare, qu'une aide cherchée par elle ne soit pas promptement trouvée.

Cette fois il s'agit du "Women's and Children Hospital," nous l'avons déjà dit dans l'un des derniers numéros de l'*Abeille*. Le nom est d'ailleurs, il dit l'objet de la fondation; objet de nature à commander, à entraîner toutes sympathies.

L'institution a besoin d'argent, et comme il est urgent que le secours ne se fasse point attendre, les dames qui s'en sont donné la mission, ont recouru à un moyen qui, nous n'en voulons point douter, leur réussira vite et complètement. C'est à une représentation de scènes diverses qu'elles demandent la réalisation de leur projet.

Donc, trois jours de suite, les 21, 22 et 23 avril, l'Opéra va demeurer ouvert, pour donner passage à un public très nombreux, c'est facile à prévoir, et à une aimable troupe improvisée; laquelle n'a rien en action les principales scènes de *Lalla Rookh* et des *Lights of Asia*. Nous vous recommandons en toute confiance les pantomimes et les tableaux vivants qui vont composer ce charmant spectacle.

Théâtre St-Charles.

C'est aujourd'hui que commence l'engagement des Law Doerstader's Minstrels, sous la direction de M. H. J. Clapham, qui n'en est point à son début, en fait d'entreprise théâtrale. Cette compagnie nombreuse et composée de sujets, vétérans des planches, a, paraît-il, un répertoire tout à fait nouveau et varié comme une mesaique. De plus on nous dit que chacune des parties de son ou, de ses programmes est éminemment amusante. La vente des places réservées a commencé lundi; elle indique que ces représentations seront bien suivies. Ne pas oublier qu'elles seront au nombre de quatre seulement; trois soirées, dimanche, lundi, mardi; une matinée, mardi. Prix de celle-ci: 25 et 50 cents. Voir l'annonce à la première page.

Excursion.

Aimez-vous les excursions, par ce délicieux temps bien printanier, qui depuis qu'une jours nous repose et nous réjouit, malgré les humidités, les tristesses et les ruisseaux fangeux de la politique? Oui, sans doute, répondez vous en chœur. Eh bien, on vous en offre une pour dimanche prochain, 24 avril. C'est le Young Men's Mutual Benevolent Association qui s'est décidé à mettre la chose en train, et vous pouvez en garder l'assurance, rien n'y manquera.

C'est par voie du Southern Pacific R. R., ce chemin si admirablement admoiété, entretenu, et les organisateurs ont choisi une des plus ravissantes régions de la Louisiane: la Nouvelle Ibérie, cette villette qui se développe, prend vaillamment, et continûment sur la rive du Téche, ce bayou aux sites pittoresques par excellence.

On partira donc le dimanche 24, à 6 heures et demi du matin, pied de la rue de l'Esplanade; et cette joyeuse course à travers un admirable pays ne coûtera, aller et retour, que $2.

Le Young Men's Mutual Benevolent Association, qui compte dix années d'existence, d'activité, est irréprochablement organisé, est irréprochablement conduit. On peut compter que les passagers—dames et messieurs—auront tout le confort désirable et qu'ils seront entourés de prévoyance, au milieu de l'ordre le plus complet.

En cela toutes les précautions ont été prises par le Comité d'organisation dont voici la composition: MM. J. E. Leblanc, président; Jno. F. Graham, président ex-officio; Daniel Twiggs, Henry J. Joachim, Geo. H. Smart, Jno. Mc Closkey, Matt. McGoey, Henry Deist, H. S. Mintken, M. G. Lally.

Le train quittera Alger à 7 heures du matin; la Nouvelle Ibérie, à 5 heures et demie du soir et on sera de retour à la Nouvelle-Orléans à 10.

Shakespeare Dramatic Club.

Nous n'apprendrons rien à nos lecteurs en écrivant que ce Club comprend nombre de membres que l'on a maintes fois cités comme des amateurs d'un mérite marqué.

Nous avons eu l'avantage d'en entendre plus d'un et l'excellent souvenir que nous en avons gardé, nous est le sûr garant que la représentation de mardi, 26 avril fera honneur à ceux que l'on y entendra.

Pour cette occasion, l'intelligente association a fait choix du People's Theatre, une salle que nous ne connaissons point, mais qui, à coup sûr, sera pleine.

En effet les invitations du Club sont toujours fort recherchées et l'on nous dit que Cette soirée minutieusement ordonnée à la distribution et aux études de l'ouvrage qu'on monte: *The Honeymoon*. Des cercles de cette nature sont dignes des encouragements de tous; ils maintiennent, ils développent ici le goût des choses artistiques, ils l'élèvent, on ne saurait le nier, a aussi son influence éducatrice.

Le lever du rideau aura lieu à 8 heures 10 minutes.

Soirée dramatique et musicale au Grunewald Hall.

Nous rappelons au public que la soirée qu'organise le "Woman's Social-Industrial Association," aura lieu, sans remise, mercredi prochain, au Grunewald Opera House. L'organisatrice en est la Présidente de la société Mme Bernard Shields, charmante femme, qui sait composer un programme et en prendre en part d'exécution; Mme Shields est, en effet, un premier rang dans les comédiennes de salon, à la Nouvelle Orléans.

Sous ce rapport aussi elle est en communauté de talent avec son mari, l'honorable Bernard Shields; un acteur fort spirituel, ma foi, et qui sait faire contraster la corde mélancolique avec la corde comique.

Pour la fête de mercredi on a fait choix d'un amusant ouvrage: *A dangerous game*, joué par Mmes Pitkin, Mattie Cooney, Bernard Shields; MM. Bernard Shields, Claus Bogel, Robert W. Abbott, Charles Williams, W. E. Devan, Victor Desponmier.

La comédie sera suivie d'un bal.

On commencera à 8 heures.

Prix du billet 50 cents.

Rencrichments à M. Bernard Shields pour les cartes reçues.

Soirée Musicale.

MM. H. et W. H. Rolling qui sont ici du premier rang dans le corps musical enseignant, annoncent une soirée musicale, dont la date est fixée au vendredi, 22 avril, Grunewald Hall. On y entendra les meilleurs élèves de ces deux éminents professeurs de piano; depuis quelques temps déjà elles se préparent à cette épreuve toujours intéressante et pour elles et pour leur auditoire de parents et d'amis.

On le sait, ce sont là concerts que MM. Rolling savent invariablement rendre très attrayants; et autant que jamais il en sera ainsi cette fois.

Nous n'avons pas les noms des jeunes pianistes qui se feront entendre en cette occasion; mais nous sommes très certains qu'elles ont été bien choisies; qu'il y aura succès pour elles; plaisir pour le public et cause de fierté pour leurs Professeurs.

Du programme nous ne connaissons pas bien les détails; nous savons néanmoins qu'on puisera dans l'œuvre de Weber, Thalberg, Chopin, Strakosch, Liszt, Gorin, Moszkowski.

Fin dessus de panier, convenez-en.

Concert Vocal et Instrumental.

Le *Lafi*, un nouveau cercle musical, dédié bien poré, donnera une seconde soirée musicale complimentaire le samedi 23 avril, à la Salle Grunewald.

On y entendra (chanteurs et instrumentistes): MM. F. Viavant, C. Morlet, H. Wehrmann, Geo. L. O'Connell, P. Bayon, C. Grisal, M. Weingart, A. Perrillat, H. Wiegel, T. J. Semmes fils, M. Manns, A. Hillmann, A. Kerniem, G. Cohen, J. Billand, Geo. Weingart, F. Roux, G. Joubert.

Joli programme où l'on remarque les noms d'Auber, Weber, Godard, Faure, Halévy, Verdi, Gounod, Wieniawski, etc.

Le piano sera tenu par M. O'Connell.

Le plus violent mal de tête

est vite hilièment apaisé par le Prestor's Hzd Ake; c'est l'effet garanti du remède. Il ne guérit pas tout; il n'est bon que pour les maux de tête. Il vent pas poide d'or, Faites-en l'essai.

Prenez la Meilleure.

Faites usage de la **Salsepareille d'AYER**, et point d'autre, comme Médecine de Printemps et dépuratif du sang, pendant les mois de

Mars, Avril, Mai.

La Salsepareille **d'AYER** réussit mieux qu'aucune autre préparation pour donner au mécanisme de la vie toutes les conditions de Santé et de Force. Elle soulage **Cette Sensation de Lassitude,** donne du ton et de la vigueur à chaque tissu et à chaque muscle du corps, **facilite la digestion, aiguise l'appétit, fortifie le système, et rend le faible, fort.** Le succès de la Salsepareille **d'AYER,** pendant les 50 dernières années, est dû à ce fait, que l'on peut toujours avoir confiance dans ses pouvoirs curatifs. Elle purifie, vivifie et enrichit le sang; elle guérit les Scrofules et les maladies Scrofuleuses, l'Eczéma, le Catarrhe Chronique, le Rhumatisme, la Débilité Générale, la Dyspepsie ou Indigestion, et toutes les maladies de l'Estomac, de Foie, des Reins et des Intestins. La Salsepareille **d'AYER** non seulement restaure, mais maintient d'une manière permanente la santé. L'emploi de cette médecine rend les aliments nourrissants, le sommeil rafraîchissant et la vie pleine de jouissances. Elle donne une nouvelle santé et de nouvelles forces, aux vieillards et aux infirmes, et vivifie et fortifie entièrement le système quand il est devenu énervé ou affaibli par la maladie ou l'excès de travail. Ses propriétés curatives lui ont fait décerner le titre de la Meilleure, la Médecine Supérieure. Prenez la Salsepareille **d'AYER,** *celle* **d'AYER** seulement, et prenez-la **MAINTENANT. Elle En a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.**

AYER'S SARSAPARILLA

BIBLIOGRAPHIE.

Nous devons encore à M. Delgado, représentant de la Librairie W. F. Goldthwaite, 2 et 24 Exchange Place, l'envoi d'un volume portant ce titre: *Sylviane*. Disons d'abord que cette nouvelle publication de la maison Charpentier et E. Fasquelle, éditeurs, Paris, 11 rue de Grenelle, est une toute gracieuse édition, illustrée par George Roux.

Nous avons eu le temps seulement de lire tout à l'heure quelques pages de *Sylviane*, divisée en chapitres courts, alertes, et l'entrée en matière vous met certainement en goût. C'est un de ces livres qu'on lit d'un coup, sans désemparer: C'est ce que nous ferons certainement.

L'auteur, M. Ferdinand Fabre, qui, par parenthèse, se destina d'abord à entrer dans les Ordres, a, depuis longtemps déjà, un nom dans les lettres. On lui doit, entr'autres: *Scènes de la vie cléricale*; *Les Courbezon*, ouvrage couronné par l'Académie française; *Julien Savignac*; *L'abbé Tigrase, candidat à la papauté*; *Barnabé*; *La Petite Mère*, une biographie anecdotique de Jean Paul Laurens; le peintre de *La mort du duc d'Enghien*, de *La Piscine de Bethsaïde*; de *François Borgia devant le cercueil d'Isabelle de Portugal*, et enfin de la fameuse toile: *L'Etat-major autrichien devant le corps de Marceau*.

L'ouvrage consacré par Ferdinand Fabre à l'éminent artiste J. P. Laurens est intitulé: *Le Roman d'un Peintre*.

Saisissons cette occasion de répéter qu'on rencontrera toujours à la Librairie Goldthwaite M. Delgado, qui se fait un vrai plaisir de montrer aux visiteurs, aux clients de la maison toutes les nouveautés que celle-ci reçoit: littérature française, anglaise, espagnole, etc.

MUSIQUE.—On nous remet de la part de la maison L. Grunewald Co., 127 rue du Canal, trois compositions dont voici les titres: *La Viennoise*, valse brillante pour piano, par G. Bachmann; *Madrigal*, poésie de Georges van Ormelingen, musique de C. Chaminade; *Easter Lilies*, valse de C. A. White.

—De la maison P. Werlein nous recevons les compositions suivantes: *Nospheri*, valse par Mlle Eloise Cazentre; *Leonore*, romance, paroles de Clifton Bingham, musique de H. Troters; *Matukshé*, polka-marche, par W. J. Nickerson, Jr.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 avril 1892.
Indications. Pour la Louisiane: Temps beau plus chaud vents du sud

Température du 16 avril 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudin, Opticiens, No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	68	13
Midi	76	22
3 P. M.	76	22
6 P. M.	72	20

MARIAGES NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.

John Howard à Mlle Lizzie Taylor.
Robert C. Bell à Mlle Vie la Jones Stifes.
Wm W. Orr à Mlle Agnes C. Riley.

Naissances.

Mme Anton Neyers, un garçon.

Décès

Joséphine Washington, 73 ans, 240 rue Sta-Anne.
Mme Urbain Larousini, 65 ans, 235 rue Esplanade.
John Philips, 27 ans, 7 rue Dublin.
Mme George Allo, 60 ans, 1 ruelle Jefferson.
Louis T. Laporte, 12 heures, 139 rue Marais.
Henry Champs, 6 mois, 123 rue Enterpe.
Mme Catherine Henry, 55 ans, 418 rue Ruward.
Wm Bowles, 75 ans, rue Sixième, entre Dryades et St-Denis.
Anthony Ross, 103 ans, 268 rue Perdido.
Baptiste Dannoy, 43 ans, 817 rue Dauphine.
Joseph Evans, 54 ans, 240 rue Camp.
Clara Flurney, 46 ans, coin Quatrième et Prytanée.
Alma F. Repik, 10 mois, 301 rue Conti.
Cenola McKenzie, 6 mois, 291 rue Orléans.
Maria J. Molburter, 11 ans, 402 rue Marais.
Alice White, 23 ans, 151 rue Français.
John W. Glenn, 55 ans, New York City.
Charles S. Brazelman, 29 ans, 137 rue Sixième.

Ventes Inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations.

Mme W. Dameron à Mme M. Vaught, quatre terrains bornés par les rues Sixième, Conery, St-Charles et Carondelet, $5,100.

Mme J. Sturm à G. Grunstrom, un terrain borné par les rues Jeanne, Barthélemy, St-Claude et Marais, $200.

A. Brintea à E. Williams, quatre terrains bornés par les rues Canal, Zimple, Dublin et Troisième, $2 000.

Mme J. Timpel à J. Hanney, un terrain borné par les rues Philip, Jackson, White et Franklin, $700.

Mme M. Hillyard à G. Dougall Sr, un terrain borné par les rues St-André, White, Joséphine et Laurent, $1,025.

Eureka Homestead Society à J. Gnthrie, deux terrains bornés par le Bayou St-Jean, avenue Hagan et les rues Sta-Anne et Dumaine, $425.

P. Sewell à la Eureka Homestead Society, un terrain borné par les rues Eliza, Eveline, Vallette et Olivier, $200.

A. Auguste à la Eureka Homestead Society, un terrain borné par les rues Marigny, Urquhart, Mandeville et Villeré, $2,995.

Succession R. Short à Mlle M. Morgan, un terrain borné par les rues Prytanée, Colisée, Quatrième et Washington, $22,850.

Helena Dykers à R. Dykers deux terrains bornés par les rues Macarty, Loverline, Commercial et Millaudon, $350.

W. Wilcox à W. Thomas un terrain borné par les rues Laurel, Constance, Peniston et Amelia, $600.

Mme J. Kelly au First English Evangelical Lutherian Congregation deux terrains bornés par les rues Port, Bons Enfants, Lafayette et Romparis, $1,425.

E. Buttner et al à J. Roemer, Jr deux terrains bornés par les rues Constance, Amelia, Magasins et Peniston, $1,475.

Ventes immobilières affectuées hier à la Bourse d'Encan:

Par Mason, Benoit et Kornnghan.

Le cottage simple No 52 rue Troisième, entre Rousseau et Felton, $1,250.

Le double cottage en bois Nos 54 et 56 rue Troisième, entre Rousseau et Felton, $1,950.

La résidence en bois à deux étages No 60 rue Constanze, entre Erato et Thalie, $1,525.

Une résidence à Waveland, Miss., $4,900.

Par Spear & Rocoliter.
(A la Bourse St-Charles.)

La maison à double corps de logis à un étage, avec mansardes, Nos 161 et 163 rue Claiborne, $1,800.

L'élégant cottage avec terrains spacieux No 589 rue Neuf Claiborne, $1,275.

POLITIQUE.

Parmi les nombreux tickets qui surgissent on ne sait pas d'où, et qui n'ayant aucun caractère officiel ne méritent pas l'attention des électeurs, il en est un qui vraisemblablement émane de la rédaction du *Times-Democrat* et qui à titre de suggestion a été publié dans les colonnes de ce journal. C'est simplement un ticket formé avec les noms figurant sur les tickets Mc Enery et Foster, les noms ayant été empruntés à l'un des deux selon que les candidats ont été jugés plus ou moins capables de remplir les fonctions pour lesquelles ils ont été présentés.

Ce ticket est ainsi composé:

Maire—J. A. Shakspeare.
Contrôleur—O. Thoman.
Trésorier—Chas. H. Shenck.
Travaux Publics—Peter Farrell.
Edifices Publics—C. Taylor Gauche.

Recorders.

1re Cour—M. S. Bringier.
2me Cour—A. R. Moulin.
3me Cour—A. F. Michel.

Shérif Civil—W. Drown.
Shérif Criminel—H. D. Monier.
Coroner—L. Seeman, etc.

Chaque jour, quelque nouveau ticket est mis en circulation. Il en est qui sont d'excellente composition et prouvent que les deux tickets officiels, formés avec plus de soin, auraient pu donner plus de satisfaction; il en est d'autres absolument fantaisistes, créés pour l'amusement du public, mais de tous, il n'en existe et ne doit en exister que deux pour les électeurs, celui en tête duquel figure M. Fitzpatrick comme maire, et celui où M. Shakspeare est proposé pour remplir ce poste.

Les votes peuvent selon les préférences être partagés entre les candidats de ces deux tickets pour l'élection d'un ticket mixte composé d'éléments McEnery et Foster, mais l'appui donné à tout autre ticket, créerait une dissémination des votes, préjudiciable à l'une ou l'autre faction.

La vacance existant sur le ticket régulier pour le poste de sénateur du Sixième District, a été remplie par le nom du général W. J. Behan.

Hier soir à 8 heures un mass meeting a été tenu au Square Lafayette, pour ratifier le ticket municipal régulier.

Quatre plateformes avaient été construites à chacun des coins de Square, du haut desquelles plusieurs orateurs ont harangué la foule qui était fort nombreuse. A 9 heures 30, les électeurs des divers wards sont arrivés en procession, et bientôt le Square était tout paraemé de lanternes et de transparents qui éclairaient des milliers de têtes.

Celui qui figure en tête du ticket qu'il s'agissait de ratifier, M. J. Fitzpatrick, a prononcé une courte allocution du haut de la plateforme No 1. A sa vue, la foule a été prise d'un grand enthousiasme. Il l'a remercié de l'honneur qu'elle lui a fait en le choisissant comme maire et a juré sur son honneur qu'il saurait se montrer digne et reconnaissant de cette confiance.

L'ex-sénateur Jonas, qui lui a succédé, a fait allusion à l'excellente réputation de M. Fitzpatrick. Ignorant les calomnies dont il est l'objet, les démocrates doivent lui rester fidèles et l'installer à l'Hôtel-de-Ville, comme le installerent McEnery au Capitole.

Du haut des autres plateformes, les orateurs ont parlé dans le même sens à la foule, qui au bout de trois quarts d'heure s'est dispersée au milieu du plus grand enthousiasme.

Pendant ce temps, un autre meeting était tenu par la faction opposée, au pied de la rue du Canal, pour ratifier le ticket Shakspeare.

La foule était là, très nombreuse aussi, et les clubs de tous les wards avaient répondu à l'appel.

Le maire a adressé comme de coutume au chef Gaster une communication relative aux mesures à prendre pour préserver l'ordre le jour de l'élection.

Il sera donné lecture aux agents, dans chaque precinct, de cette communication qui contient des recommandations relatives à leurs devoirs.

Ordre a été aussi donné de fermer tous les bar rooms après-demain, jour de l'élection, de l'heure d'ouverture à celle de la fermeture des bureaux de vote.

Société Suisse de la Nlle-Orléans.—Pas bien nombreuse la Société Suisse de la Nouvelle-Orléans—60 membres, l'an dernier; 56, cette année, par suite d'assez nombreux décès. Pas non plus grande faiscnce de bruit. Tout s'y passe simplement, sans fracas, en famille. Pas très riche non plus; mais, aussi rétroit le bien qu'elle répand autour d'elle, elle trouve moyen de faire des économies, de posséder un tombeau, avec enclos, d'avoir ses petites propriétés, sa bibliothèque, son mobilier, d'acheter des bons à prime, et de valoir près de quatre mille piastres, on près de 20,000 francs, bien au soleil, et qui ne doivent rien à personne.

Bait-on combien ces 56 suisses, réunis en société, ont distribué de secours de toute sorte, cette année? $814,67, soit 4277 francs, sans compter leur frais généraux de location—car ils ont un local—d'impressions, d'achats de livres pour leur bibliothèque—le tout se montant à 1400 et quelques dollars, près de 5000 francs.

Comment s'y prennent-ils pour en en arriver là, et conserver encore, par-dessus le marché, une très jolie encaisse? C'est de cela que ne nous chargeons pas d'expliquer. En parcourant des yeux la liste des sociétaires, nous avons remarqué bien des noms d'hommes occupant, ici, une position plus que respectable, et que nous ne soupçonnions pas d'appartenir à la Suisse; mais, presque partout, nous en avons rencontré deux, qui nous ont frappé; d'un bord, celui du consul, M. Emile Hoehn, ce simple membre, mais un érudit, un conférencier habile qui ne s'en fait pas accroire, et cherche à faire simplement à être utile à ses compatriotes—pas le nom de M. L. H. Perret qui exerce les fonctions de commissaire et est l'âme de la société. Comme le font leurs compatriotes, nous leur savoyons nos félicitations sincères, ainsi qu'à la société entière. Ah! pourquoi toutes les colonies de la Nouvelle-Orléans ne ressemblent-elles pas à la colonie suisse?

Noyé.—A 3 h. 45 du soir, Wilfred Collins, un jeune nègre de 9 ans qui accompagnait de plusieurs autres enfants, pêchait-il le long du Vieux Bassin, près de la rue Robertson, est tombé à l'eau et n'est noyé avant qu'on ait pu lui porter secours. Le corps a été repêché par M. E. Dupré, et on a transporté le défunt chez ses parents, No 220 rue Claiborne.

Collision.—A 4:30 heures de l'après-midi, Mme J. Justis demeurant au coin des rues Annonciation et Toledano, passait en voiture rue Washington près Galvez, quand son cheval a fait un écart et s'est jeté contre le buggy de M. D. C. Heddes demeurant No 212 rue Gravier. Les deux véhicules ont reçu chacun environ $10 de dommages.

Le Juge de la 1re Cour de Recorder.—Ainsi qu'il le fait savoir au public par un avis publié dans nos colonnes d'annonces, M. S. Bringier, recorder de la 1re Cour, fort de la popularité qu'il s'est créé pendant les quelques mois durant lesquels il a siégé à ce tribunal, à la satisfaction générale, pose sa candidature contre ceux qui, sur les deux tickets, sont proposés pour lui succéder.

Les fonctions de juge des cours de Recorder, ont plus d'importance qu'on ne semble y en attacher, généralement. C'est là que vient se heurter chaque jour l'élément turbulent et dangereux de la population, et il faut qu'il y rencontre un juge impartial, juste et sévère, qui dans l'administration de la justice, sache conserver la dignité qui convient à ces fonctions.

Il faut de la sévérité sans excès, et point de faiblesse; il faut enfin que les raisons politiques ou personnelles n'aient point d'influence sur le jugement de ce fonctionnaire qui est l'associé du chef de police pour assurer la sécurité et la tranquillité de la population.

A la police appartient le devoir de découvrir et d'appréhender les coupables, au juge, celui d'en disposer en les maintenant dans l'impossibilité de nuire, et celui non moins important de leur inspirer, par son inflexibilité et son incorruptibilité, le respect et la crainte de la justice, qui seule, pour la population, la seule vole garantie de sécurité contre les actes criminels du hoodlum.

Il fut un temps où cet élément, par suite de la complicité inconsciente des juges, qui par leur manque de sévérité, encourageaient ses noces, jetait la terreur dans la ville.

Aujourd'hui, grâce à l'attitude prise envers cette classe par la police, et au concours que celle ci a trouvé pendant les dernières années auprès de nos recorders, principalement cours de la 1re et de la deuxième cour, le hoodlum fait plus rarement parler de lui, et s'il n'a pas appris à respecter la loi, du moins il craint de la violer, redoutant le châtiment auquel il sait ne pas pouvoir se soustraire.

Toutes ces qualités, et celles inhérentes à la race créole et que seul possède le vrai gentleman, se sont trouvées réunies chez M. Bringier et ont fait de lui un de nos meilleurs recorders, un de nos magistrats les plus populaires. Dans de semblables conditions nous croyons fermement au succès de sa candidature.

Jambe cassée.—Vers 6 heures 15 du soir, la galerie du No 18 de la rue Laurel s'est effondrée, entraînant un nommé John Lynch, âgé de 56 ans, qui dans sa chute a eu la jambe droite cassée. Le blessé a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Le feu.—Hier matin, à 10 heures, le feu a pris coin Patterson and Handy, à Alger, les abattoirs de M. J. Lanaux. Pertes $800, plus $150 de foin qui y avait été entassé.

Accident.—A 1 heure 30, John Kelly, âgé de 55 ans, qui travaillait à la démolition des ruines de l'incendie de la rue Royale, a été pris sous les débris d'un pan de mur qui s'est écroulé et l'a ensevelli. Il a été retiré des débris avec une blessure à la figure et une contusion dans la dos.

Après avoir reçu les soins des étudiants, il est rentré chez lui.

Autre accident.—Vers 11 heures du matin, Scott Burnett, un nègre employé comme chauffeur par la compagnie du Mississippi R. R., nettoyait la locomotive No 56 de cette ligne, quand il a accidentellement passé la main à travers une des vitres et s'est coupé plusieurs des veines du poignet droit. Il a été transporté à l'hôpital.

Sport.—La troisième et dernière partie de la série entre le club de Base Ball de Memphis et celui de la Nouvelle-Orléans, se jouera aujourd'hui, au Sportsmen's Park. Lacourrège et Sherwood seront *pitchers*. Chaque club a gagné une partie; comme de suite, ce qui rend très intéressante la lutte de ce jour. Winstons, l'arbitre, qui connaît les joueurs des deux clubs, les dit d'égale force tous.

Demain soir, notre club partira pour Montgomery où il jouera trois fois parties, puis se rendra à Mobile, et, là aussi, jouera pendant trois jours.

A son retour ici, il trouvera le club de Montgomery qui jouera une série de parties avec lui avant qu'il se remette en route.

Nos hommes ont été assez longs à se remettre en *forme*; il leur a fallu en quelque sorte s'acclimater.

Le jeu de Lacourrège, de Plock et de McKie a été très brillant parfois, vendredi dernier; tous trois ont fait preuve de beaucoup de dexdérité, d'une très grande agilité.

Lacourrège indisposé ces jours derniers, est maintenant complètement rétabli.

Voici, telle qu'elle nous est envoyée, la liste des joueurs inscrits pour la partie d'aujourd'hui:

Nouvelle-Orléans—Lacourrège, McKie, Plock, Finke, Banmert, Dowie, Smith, Adams, Stellberger.

Memphis—Sherwood, Adams, O'Connor Behan, Pietz, Cook, Mearrey, Schmitt, Ryan.

Menus faits.—Hier matin, à 10 heures 20, le feu a causé environ $15 de dommages dans une maison de la rue Jackson, occupé par Mmes Coullette et Rob. William. Assurance à la compagnie Queen de Liverpool. Alarme à la boîte No 14.

—A 3 heures de l'après-midi, comme le wagon de police d'Algier, qui se rendait à un incendie, passait au coin des rues Alix et Villeré, un des chevaux a pris peur et a renversé le wagon qui a reçu environ $10 de dommages. De nombreux agents se trouvaient dans le véhicule, parmi eux l'agent Curtis a été légèrement blessé à la hanche droite.

—Le No 80 de la rue Elmire à Alger, occupé par P. Toney et lui appartenant, a été endommagé par le feu pour environ $10, hier à 2 heures de l'après-midi. Assurance de $1,000 à l'agence Hubert.

Alarme à la boîte No 7.

—Le Board of Control du pénitencier, a recommandé à la clémence du gouverneur les prisonniers suivants: Thos. J. Hockley, N. E. Leray, B. O'Neil, J. Lightfoot, E. A. Dewitt, J. D. Wood et J. Hennan.

—Nous sommes redevables à M. Albert Hartmann, de la maison Junius Hart, de Nouvel de trois fort jolies compositions pour piano intitulées: *Echos d'Italie*.

Elles sont d'un musicien de talent, M. Angelo Patricolo: "Palermo," grande valse, dédiée à M Junius Hart; "Lilas's Tram," valse, dédiée à Francesch na Paris; et "Sorrento," mazurka, dédiée à Mlle Emilie Keller, de la Nouvelle-Orléans.

Oh! mon tete!

Il est Guérison Hzd-Ake guérira tout mal de tête et ne guérira aucun autre mal; c'est ce qu'il accomplira. On le garantit; tous les pharmaciens en vendent.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.—M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Bicarbonate de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide oréique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide oréique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 268 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide oréique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, dû forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Dr PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

L'ELECTION.

C'est à ne plus s'y reconnaître, à n'y plus rien comprendre!

Il semble qu'il pousse et germe tous les jours une nouvelle liste de candidats. Dieu merci, ces derniers ne peuvent plus beaucoup se multiplier, car le temps va heureusement manquer à cette étrange besogne.

Nous sommes déjà loin du temps où il n'y avait en présence que M. McEnery et M. Foster. Les candidatures municipales sont venues compliquer la situation et semer un peu partout le désordre et la confusion.

Il y a la liste dite du Peuple, patronnée par le parti Foster, et qui porte en vedette le nom du maire Shakspeare.

Il y a la liste dite régulière et qui est personnifiée par M. Fitzpatrick, désigné pour la mairie de la Nouvelle-Orléans.

Il y a une liste mixte où figure le nom de M. Shakspeare pour la candidature aux fonctions de maire.

Il y a, en outre, maintes combinaisons, plus ou moins édifiantes, entre les républicains et les anciennes factions.

Il y a des entrevues, des pourparlers entre nos vieux adversaires du parti de l'administration fédérale et les *fêaux* du grand parti auquel nous avons l'honneur d'appartenir, lequel se précipite aveuglément vers sa ruine. Sa dislocation est si avancée qu'on en rit de bon cœur à Washington.

La peintre italien Costri représenté à M. A. Palmer, consul de l'Etats-Unis à Dresde, une étude exquise, représentant une tête de femme.

Incendies de forêts.

Berlin, 16 avril—Des incendies de forêts ont éclaté dans toute la Prusse, causant des dommages considérables. Cent vingt acres de forêt sur les domaines du comte Ballestrem, en Silésie, ont été détruits.

NOUVELLES THEATRALES.

Le Demi-Monde d'Alexandre Dumas joué sur la scène anglaise.

Londres, 15 avril—M. Charles Wyndham, directeur du théâtre "Criterion," a engagé Mme Langley pour jouer *Suzanne*, en version anglaise du *Demi Monde* de Dumas. Mme Langley remplira le rôle d'une brillante Parisienne. Ce rôle a été créé par Mme Rose Chéri, au Gymnase, à Paris, et a été joué plus tard par Mlle Croizette, de la Comédie Française.

Deux représentations en mémoire de Shakespeare seront données à Stratford-sur-Avon, où le poète est né le 23 avril 1564. On y jouera "A Midsummer night's dream" et "Timon d'Athènes." Cette dernière pièce n'a pas été donnée en Angleterre depuis 25 ans, et c'est M. Phelps qui l'a jouée au théâtre Adler Wells.

Plusieurs autres pièces du poète seront aussi données.

Sir Arthur Sullivan, le compositeur, qui a été gravement malade dans le midi de la France depuis quelque temps, est, dit-on, hors de danger, mais ne pourra pas retourner à Londres avant une semaine. A son arrivée ici, on décidera s'il faut lui faire une opération chirurgicale. Dans tous les cas Sir Arthur ne pourra pas de suite achever son nouvel opéra qui doit être représenté au théâtre Savoy.

Mort de Mme Amélia B. Edwards

Londres, 16 avril—Mme Amélia B. Edwards, romancier et conférencière, est morte après plusieurs semaines de maladie.

Les journaux de Londres et l'indemnité payée aux familles des victimes.

Londres, 16 avril—*Le News* fait un éloge de l'attitude de M. Heine comme homme d'Etat, qui, dit-il, a offert volontairement de donner une compensation à l'Italie.

Le Globe écrit que les héritiers des hommes lynchés sont très heureux.

Prenant la chose sous un point de vue non diplomatique, il n'est pas à prétendre que M. Blaine ait l'intention d'établir un précédent, qui tendrait le gouvernement fédéral responsable des délits commis dans chaque Etat.

Ce n'est vraiment pas le principe fédéral qui a été violé, mais qu'on ait jugé, même quand il y a guerre, vile n'était pas considérée un prix trop élevé à payer pour un suprématie.

Le Standard et la crise ministérielle en Italie

Londres, 16 avril.—Aujourd'hui le *Standard* écrit, que la crise dans le cabinet italien à la suite de la démission de celui ci, a été causée par l'action du ministre des finances qui demande une réduction dans l'armée, que ce le ci refuse, et qui se compose de 10 corps et 1 lieu de 12.

La Gazette de St-James et le parti McCarthyite.

Londres, 16 avril—Une dépêche de Dublin au *St-James Gazette* dit que le parti McCarthyite a été complètement démembré et qu'il est divisé en quatre sections. Le parti Healy, chef Timothy Healy, l'autre John Dillon, et le troisième conserve une attitude neutre et la quatrième comprend M. Justin McCarthy et son fils.

Tempête de neige

Londres, 16 avril—L'ordre a été lancé de suspendre les manœuvres navalles des volontaires de Calpaec. A cause de la violente tempête de neige qui sévit en Angleterre.

Législature de Terre Neuve.

Halifax, 16 avril—A la législature de Terre Neuve, le premier ministre White s'est opposé à une motion offerte par l'opposition, demandant le droit de donner le privilège d'appât libre. La motion a été alors rejetée par 21 voix contre 7.

Le premier ministre a ajouté que l'affaire est maintenant le sujet de négociations ouvertes à l'Angleterre, les Etats-Unis, le Canada et Terre-Neuve. Il a fait allusion à l'opposition canadienne au Bond-Blaine Convention et a dit que les Américains dépensaient des centaines de milles piastres l'hiver à Terre-Neuve, et qu'il remettait faite d'avoir payé d'user de représailles à l'égard des Etats Unis.

Terre Neuve ne réussit pas dans les pêcheries parce que nos navires ne sont pas aussi bien appareillés que les navires américains. Les Etats Unis en signant la convention ont fait tout ce qu'il était possible de faire pour leur part.

Le Grand Duc George plus souffrant.

St-Pétersbourg, 16 avril—L'état du Grand Duc George, fils puîné du Czar,